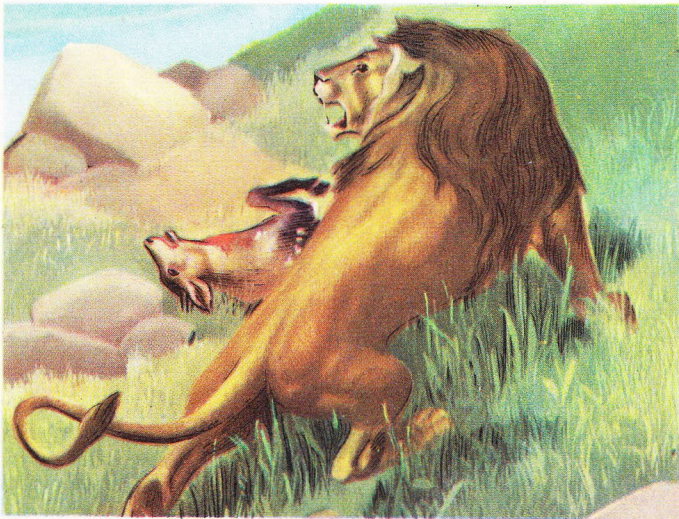




Le rugissement du Lion effraie tous les autres animaux. C'est un cri prolongé, d'un ton grave, mêlé d'un frémissement plus aigu.



Un lion dans son cadre naturel: la savane. Le lion est l'emblème de la force et de la souveraine puissance.



Le lion, après des heures d'affût, bondit sur une proie et la maîtrise.

Grand quadrupède carnivore, appartient au genre Chat (*Felis leo*): c'est ainsi que, dans le langage scientifique, on désigne le Lion. Mais l'aride classification des zoologues, si elle nous donne une idée exacte de la position du Lion dans le règne des êtres, ne saurait représenter à nos yeux une image vivante de ce splendide animal, de ses habitudes, de son caractère.

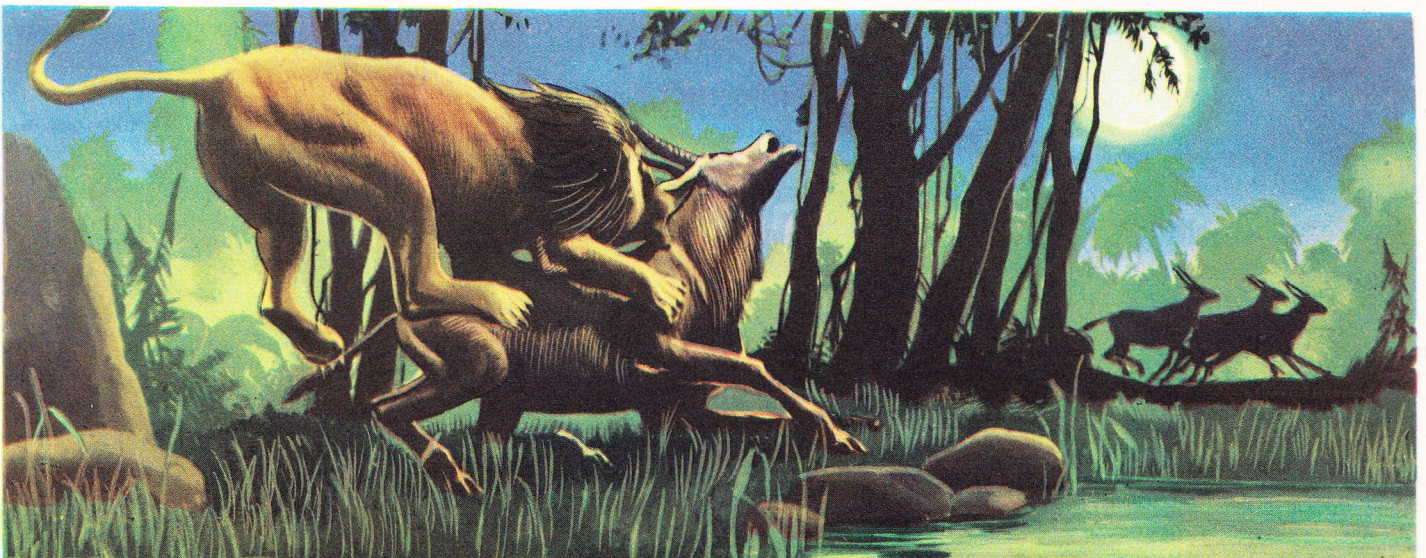
Même une visite dans quelque jardin zoologique ne pourrait combler entièrement ces lacunes: l'animal que nous pourrions contempler, derrière des barreaux, est physiquement repu, mais il produit l'impression de s'ennuyer profondément, alors que, dans la savane, le lion, aux côtes saillantes sous la peau, aux muscles allongés, mais puissants, est une bête adroite et courageuse, souple et bondissante. Elle suit, sans bruit, la piste, fraîche encore, d'un troupeau d'antilopes, ou rugit dans l'épaisseur des taillis comme pour défier l'univers.

L'aspect du lion nous est familier, car les reproductions de cet animal décorent de nombreux monuments.

Le Lion est depuis toujours le symbole de la Majesté, du Courage, de la Loyauté.

Cependant, la loyauté du Lion est sans doute quelque peu légendaire. Comme la plupart des animaux, le lion ne livre combat qu'avec la certitude d'avoir le dessus et il évite les rencontres avec des adversaires plus puissants que lui, notamment avec des hommes armés. Parfois, poussé par la faim, il s'attaquera à un homme isolé, mais ce sera plutôt un noir qu'un blanc: son expérience lui a appris que le fusil des blancs est plus dangereux que les flèches des nègres.

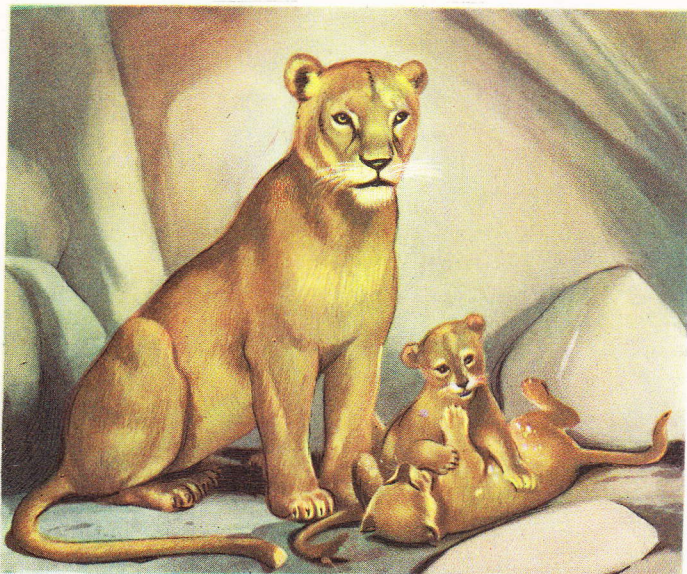
Il redoute les feux des campements, et s'abstiendra, dans la journée, de trop s'approcher des villages. Les proies qu'il préfère sont les grands herbivores: gazelles, antilopes, zèbres, et même girafes. Tous ces animaux sont beaucoup plus rapides que le lion (il avance par bonds successifs et n'est pas un coureur de fond). Aussi a-t-il recours à la ruse.



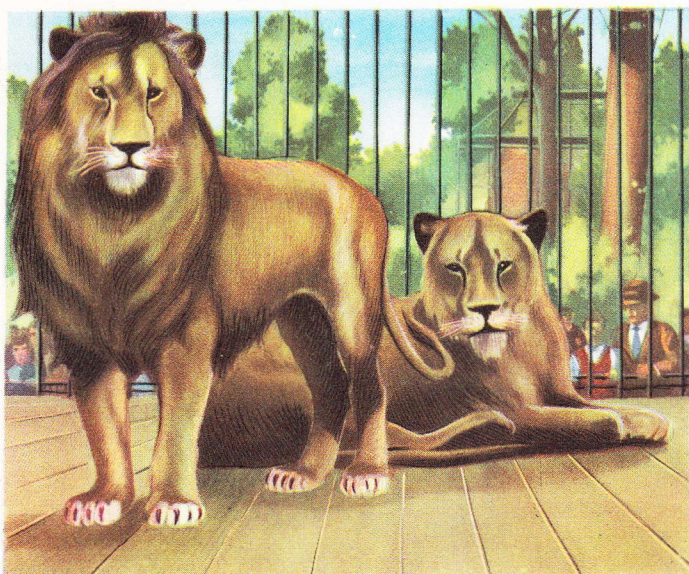
Le lion fait des bonds de 10 mètres, mais ne court pas longtemps. Il se met en embuscade, la nuit, sur le passage des bêtes qui vont boire.



Pour chasser le lion, on emploie de nombreux rabatteurs qui se chargent d'amener le fauve à portée de fusil. Le lion redoute le feu et craint le bruit produit par des instruments de l'invention des hommes. Pour le tuer, il faut des armes de gros calibre à balles explosives ou très pénétrantes.



Une lionne et ses lionceaux. Le lion est adulte vers l'âge de 3 ans. La durée moyenne de son existence est de 15 ans.



Un lion, nostalgique et résigné, dans un jardin zoologique. Le lion finit par accepter la captivité et même peut s'appivoiser.

Il se cache, la nuit, à peu de distance des mares ou des cours d'eau, sur le passage des animaux qui vont s'abreuver... Aussitôt qu'une proie se trouve à sa portée, il bondit sur elle. D'un coup de sa formidable patte, il lui casse les reins. Est-ce un buffle, il lui plante les crocs dans la nuque.

Il traîne sans effort sa victime à une grande distance.

Comme tous les gros félins, le lion vit avec sa famille, mais sans former de groupe avec les animaux de sa race.

Les lionceaux viennent au monde les yeux ouverts. Ils sont remarquables par leur pelage laineux, orné de raies brunes sur les flancs et à l'origine de la queue. Leur mère les cache dans les endroits les plus écartés; elle leur apprend à déchirer le gibier, ne les abandonne que lorsqu'ils peuvent se défendre et saisir seuls leur proie. Le mâle et la femelle se ressemblent jusqu'à la troisième année, époque à laquelle la crinière commence à pousser chez le premier.

Lorsqu'il est adulte, il atteint parfois jusqu'à 2,60 m. de longueur. Son pelage est ordinairement d'une fauve assez uniforme, sa queue est terminée par un gros flocon de poils, sa langue est rêche comme une râpe.

Autrefois, les lions étaient nombreux dans les Indes, en Asie Mineure, et, au dire d'Hérodote et d'Aristote, également en Macédoine.

Partout poursuivis par les chasseurs, on n'en rencontre plus aujourd'hui qu'en Afrique. Pour que la race ne disparaisse pas tout entière, des familles de lions ont été parquées dans d'immenses réserves où il est interdit de les chasser.

Le plus souvent les indigènes tendent des pièges aux lions et les font tomber dans des fosses couvertes de gazon, où ils peuvent les tuer sans leur livrer un combat inégal.

Les Européens organisent des battues qui se prolongent jusqu'au moment où le lion est encerclé de toute part. Le roi des animaux déploie alors un grand mais inutile courage et succombe bientôt sous les plombs meurtriers.

Dans les spectacles du cirque romain, les lions jouaient un rôle important. En l'an 55 avant J.-C., Pompée offrit au peuple une venatio ou figurèrent 600 lions et une vingtaine d'éléphants. Tous furent tués.

Sous les empereurs, on imagina une nouvelle espèce de venatio, où les animaux n'étaient pas tués par des Bestiaires mais abandonnés au peuple qui se précipitait dans l'area, et massacrait ce qu'il pouvait. Dans cette sorte de jeux, l'area était plantée d'arbres, ce qui lui donnait l'apparence d'une forêt. Probus donna une chasse de ce genre où l'on tua 100 lions, 200 léopards et 300 ours.

Au triomphe de Gordien l'Ancien, on vit défilé, parmi de nombreuses autres bêtes, 60 lions. Mais ceux-ci étaient apprivoisés.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO